

Les Enfants perchés de la Révolution



PARIS PRINTEMPS 1789. Michel, 11 ans, est le fils d'un artisan veuf du faubourg Saint-Antoine. Lorsque celui-ci disparaît au cours d'une émeute violemment réprimée, Michel est confié à un refuge pour enfants trouvés, d'où il fugue à la poursuite d'une petite voleuse de pain, en pleine nuit. Il la rattrape sur les toits de la capitale, où toute une bande d'enfants « perchés » survit dans des cabanes de bric et de broc. Rapidement accepté parmi eux, il va les convaincre de l'aider à retrouver son père, qu'il pense emprisonné à la Bastille...



Entre « les enfants perdus » de Peter Pan et *Les Enfants de la Résistance*, Bordas nous raconte une grande aventure, de rébellion d'amitié et de courage avec, en toile de fond, l'évènement qui a bouleversé notre pays !



COMMENT PASSE-T-ON DE LA BANDE DESSINÉE ADULTE
À LA BANDE DESSINÉE JEUNESSE ?

J'ai eu l'idée d'une bande dessinée jeunesse juste après avoir commencé mon dernier album, *Les Naufragés de la Méduse*, mais j'ai toujours eu envie d'en faire. J'avais en tête un récit bondissant, qui allait rassembler ce que j'aimais enfant. Je voulais y mettre des cabanes sur les toits, de la filouterie, et une grande quête avec une tripoté de personnages. Et le début de la révolution, dans les faits, c'était vraiment l'aventure ! Dans ma manière de travailler, je suis passé de l'aquarelle au numérique pour obtenir des couleurs vibrantes, et un mouvement plus dynamique et « cartoonesque », que je calme en temps normal quand je fais de la BD adulte. J'ai peut-être un peu simplifié le vocabulaire, atténué la violence, et veillé à ce que les choses restent toujours claires. Nous les adultes, nous connaissons cette révolution par cœur, mais les enfants peuvent la découvrir en lisant la BD ! Dans cette optique, j'ai essayé de faire passer beaucoup d'informations, sans avoir la posture d'un professeur, évidemment.



COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LES DÉCORS DU PARIS DU 18^E ?

Cette histoire de cabane sur les toits devait se passer à Paris, et qui plus est dans le quartier de la Bastille, qui était l'endroit où il se passait tout en 1789 : le commerce, les complots, les émeutes... Il y avait ces rues biscornues et ces toits en hauteur que les enfants pourraient s'approprier sans les adultes. Alors j'ai travaillé sur le Paris d'avant Hausmann, dont les toits n'étaient pas bleus mais rouges à cause des tuiles ! Avec des plans de l'époque, mais aussi des peintures des rues et des monuments, et des conférences d'historiens pleines d'anecdotes que je me suis amusé à glisser dans la bande dessinée pour les quelques adultes férus d'histoire qui passeront par là...



DANS LES NAUFRAGÉS DE LA MÉDUSE, VOUS DÉPEIGNEZ UNE SOCIÉTÉ INJUSTE, CORROMPUE, UN PEUPLE SOUMIS AU POUVOIR. DESSINER POUR DES ENFANTS, EST-CE ORIENTER LE RÉCIT ET L'HISTOIRE VERS UNE FORME D'OPTIMISME ?

Il se trouve que 1789 est tout de même un épisode assez optimiste ! Par rapport aux autres années de la révolution, on la qualifie de « carnavalesque », comme un moment festif où tout est possible et où le peuple a, pour la première fois, la sensation d'entrer dans l'histoire. Mais c'est vrai que le regard d'un enfant est toujours moins pessimiste, parce qu'il envisage tous les possibles ! Il y a l'innocence, oui, mais aussi l'imagination, qui rend les idées les plus saugrenues réalisables, comme par exemple, faire tomber la Bastille !



LE HÉROS DE CE TOME 1, MICHEL, EST UN PETIT GARÇON PRUDENT, PASSIONNÉ PAR LA MÉCANIQUE ET LES LIVRES. EST-CE QU'IL Y A UN PEU DE VOUS LÀ-DEDANS ?

Ça m'intéressait de créer un personnage pas fait pour ce qu'il va lui arriver, pas forcément taillé pour l'aventure. Il va évoluer, comme tous les enfants, mais au début du récit il s'épanouit surtout dans les rouages de ses horlogeries et de ses automates, c'est sa manière de se construire un monde et de s'évader. Chaque enfant a la sienne, mais je ne peux pas nier que dans la mécanique, je vois un lien de parenté avec le dessin, que je pratiquais petit garçon... ✂ • ✂



BORDAS JEAN-SÉBASTIEN est né en 1980 à Paris et vit aujourd'hui à Sens. Il se forme deux ans aux Gobelins, au département animation, et travaille ensuite comme animateur et storyboarder pour le dessin animé *Tom-Tom et Nana*, entre autres. En bande dessinée adulte, il signe tout d'abord *Le Dr Héraclius Gloss* (Delcourt, 2004), suivi du *Recul du fusil* (Quadrants). Passionné par la grande Histoire, il publie en 2020 en collaboration avec Jean-Christophe Deveney *Les Naufragés de La Méduse*, qui narre les épisodes mouvementés du naufrage et du tableau de Géricault. La bande dessinée remporte le prix « Mémoire de la mer » à Rochefort et un beau succès critique. En 2022, Bordas concrétise son souhait de dessiner et scénariser pour la jeunesse avec les *Enfants perchés de la révolution*, une série annoncée en trois tomes.



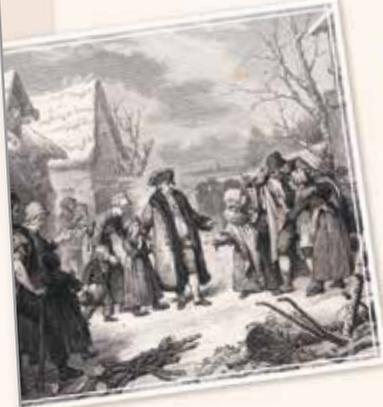




UN RUDE HIVER

Au printemps 1789, la situation est dramatique en de nombreuses provinces. La France sort d'un hiver glacial qui a succédé à un été excessivement pluvieux. Les récoltes calamiteuses ont amené une explosion du prix du blé, et le pain, principale nourriture du peuple, se vend deux à trois fois plus cher qu'avant. La misère et la disette s'accroissent, les paysans appauvris désertent leurs champs et, souvent, meurent de faim et de froid.

Les bourgeois, de leur côté, enrichis par le commerce, ne supportent plus d'être mis à l'écart des décisions politiques. Pour débloquer la situation, une idée s'impose, malgré la réticence du roi et ses proches : convoquer les États généraux. Il s'agit de la réunion des trois ordres, appelés en cas de crise exceptionnelle pour apporter des réformes importantes au royaume. Comme leur dernier rassemblement date de 1614, peu de gens savent de quoi il s'agit précisément, mais chacun en attend beaucoup. Ils proposeront peut-être au roi des solutions pour sortir de la crise...



FRANÇAIS, PRENEZ LA PAROLE !

Avant d'élire leurs délégués aux États généraux, les assemblées des trois ordres préparent des cahiers regroupant plaintes et souhaits, « doléances » destinées au Roi. Environ 50 000 cahiers sont rédigés dans tout le royaume. Maîtres d'école ou avocats transcrivent les doléances de ceux qui ne savent pas écrire. Les cahiers du Tiers-Etat, de loin les plus nombreux, réclament, pour la plupart, l'abolition de certaines impôts et la suppression des droits seigneuriaux qui pèsent sur le peuple.



LES ÉTATS GÉNÉRAUX, SORTIS DU PLACARD

Alors que la crise financière s'aggrave et que le clergé et la noblesse refusent qu'on touche à leurs privilèges, en particulier la dispense d'impôt, le royaume a besoin de ressources nouvelles, le clergé et la noblesse refusent qu'on touche à leurs privilèges, en particulier la dispense d'impôt.

QU'EST-CE QUE LE TIERS-ÉTAT ?

Le plus de cet Etat est aller simple. Mais avec tout qu'il faut à son fait.
1°. Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Tout.
2°. Qu'a-t-il de plus qu'il n'en a ? Rien.
3°. Que demande-t-il à devenir ? Quelque chose.

À la fin de la BD, un dossier pédagogique de quatre pages revient sur le contexte politique de la série, avec des peintures de l'époque et des explications ludiques !



LES TROIS ORDRES

Depuis le Moyen Âge, on distingue trois ordres dans la société : ceux qui travaillent. Au XVIII^e siècle, si ces distinctions perdurent encore, elles ont bien évolué.

- Le clergé compte environ 130 000 personnes. Il est dévot car évêques et chanoines (souvent nobles) mènent grand train, quand curés et moines vivent dans la pauvreté.
- La noblesse (environ 350 000 personnes) s'obtient par naissance mais peut aussi s'acheter. Elle possède d'immenses propriétés et dispose de places réservées dans l'armée et l'administration.
- Le Tiers-Etat compte plus de 25 millions de personnes, soit l'immense majorité. Les conditions sont très diverses, depuis les riches marchands jusqu'aux plus pauvres des ouvriers et paysans.



PARIS ET VERSAILLES : SI PROCHES, SI LOIN !

Depuis que Louis XIV a décidé d'y installer la cour et le gouvernement de la France, Versailles fait office de capitale du royaume. Le château et ses dépendances accueillent, certains dans le luxe, d'autres dans l'inconfort, famille royale, ministres, fonctionnaires et 4 000 courtisans... À 25 kilomètres de là, Paris reste le cœur démographique, économique et religieux du royaume : la noblesse y a conservé ses hôtels, la bourgeoisie ses demeures, et c'est là que se tiennent cafés, salons littéraires, théâtres et salles de concert. C'est à Paris, surtout, que vivent et travaillent des centaines de milliers de personnes, de condition modeste.



LE PEUPLE DU FAUBOURG

Bordé par la forteresse de la Bastille, le Faubourg Saint-Antoine est le quartier le plus peuplé de Paris. Des centaines d'artisans et de manufacturiers y sont établis depuis plusieurs générations. Une spécialité s'y impose : l'industrie du meuble. Menuisiers, ébénistes, vernisseurs, dorureurs... forment une véritable « élite », même si leurs ouvriers restent très mal payés. Verriers, expatriés, tailleurs y ont aussi leurs ateliers et leurs boutiques. Si l'on travaille beaucoup dans le Faubourg, on y bat aussi le pavé. Chômeurs, indigents et autres laissés-pour-compte constituent d'innombrables îlots de pauvreté et peuvent transformer le quartier en foyer d'agitation et de colère, premier pas vers l'insurrection.

UN ENCOMBRANT COUSIN

Qui est « le duc », celui dont le titre, sinon le nom, est sur toutes les lèvres ? Philippe, duc d'Orléans, 42 ans en 1789, est le cousin du roi Louis XVI. Il est aussi l'un des hommes les plus riches de France. Sa résidence parisienne du Palais-Royal est le point de ralliement des aristocrates ouvertement opposés à la cour de Versailles. Adepte des « idées nouvelles » et admirateur de la monarchie anglaise, ses prises de position ont déjà amené Louis XVI à l'exiler par le passé. Mais il jouit depuis d'une popularité grandissante, y compris parmi le peuple, surtout depuis le dur hiver 1789 où il apporta de l'aide aux nécessiteux. Au point de le rendre intouchable... ?



Où est monsieur de La Pérouse ?
Aristocrates, bourgeois, gens du peuple... chacun s'interroge et s'inspire du sort de l'explorateur autour du monde tué par mission de La Pérouse, et jusqu'au Roi en personne ! En 1783, on est sûr nouvelles de son deuxièmement, la Boussole et l'Annuaire, parti de Brest quatre ans plus tôt.



ENFANTS TROUVÉS, ENFANTS PERCHÉS

Au cœur du faubourg Saint-Antoine, à mi-chemin entre la Bastille et la maison de Réveillon, se trouve l'Hôpital des Enfants Trouvés. Il accueille un bon millier de garçons et filles nourris, soignés, surveillés et éduqués. La promiscuité et la piètre qualité des soins de l'époque y causent une mortalité très forte : très peu atteignent l'âge de douze ans.

casterman

CONTACTS PRESSE

FRANCE / SUISSE

LÉA PETITDEMANGE

Tél. : 33 (0)1 55 28 12 36

33 (0)6 58 75 57 13

lea.petitdemange@casterman.com

BELGIQUE

VALÉRIE CONSTANT - APROPOS

Tél. : 32 (0)473 855 790

v.constant@aproposrp.com

CANADA

SIMONE SAUREN

Tél. : 1 514 277 8807

ssauren@flammarion.qc.ca

CONTACT LIBRAIRES
& SALONS

PAULINE MAKOWSKI

Tél. : 33 (0)1 55 28 12 40

pauline.makowski@casterman.com



PARUTION LE 4 JANVIER

LES ENFANTS PERCHÉS
DE LA RÉVOLUTION
T1 • L'AFFAIRE RÉVEILLON

22,6 x 30,3 cm

64 pages couleur

couverture cartonnée

11,95 €

BD JEUNESSE DE 9 À 12 ANS

